



SSPH+

SWISS SCHOOL OF
PUBLIC HEALTH

**SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
UNE INNOVATION SUISSE VISIONNAIRE**

ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR



TABLE DES MATIÈRES

Honorer le passé pour configurer le futur	5
Brève présentation de la SSPH+	8
Réalité virtuelle – la structure de la SSPH+	10
Temps forts des onze premières années	12
Les visionnaires de la SSPH+	16
Le pilier de la SSPH+ : l'enseignement	20
Encourager la future génération des scientifiques de la santé publique	25
La santé publique, plus qu'une science	32
Historique et chiffres 2015	36
Les racines de la SSPH+	41
Le futur de la SSPH+	43
Glossaire	50



HONORER LE PASSÉ POUR CONFIGURER LE FUTUR



De gauche à droite: Prof. Luca Crivelli (vice-directeur), D^r Sandra Nocera (directrice administrative), Prof. Nino Künzli (directeur), Ursula Erni (assistante administrative), Prof. Dominique Sprumont (vice-directeur)

En une décennie, la fondation Swiss School of Public Health (SSPH+) est devenue un acteur couronné de succès et innovant dans le paysage universitaire national et international. La SSPH+, reconnaissant l'influence décisive des sciences de la santé publique sur la santé de la population et les politiques de la santé, investit dans la formation, le développement de compétences, la recherche et l'expertise. La mission de la santé publique est intrinsèquement multidisciplinaire et doit intégrer l'expertise de nombreux champs universitaires, parmi lesquels : médecine, épidémiologie, économie, droit, biologie, sciences omiques, géographie, biostatistique, anthropologie, sciences comportementales et politiques, sciences de la santé environnementale et communication.

La SSPH+ est une fondation dirigée par une petite équipe dévouée de direction dont les membres à temps partiel sont responsables de la coordination d'un vaste réseau d'établissements d'enseignement de la santé publique intégrés dans les huit universités suisses qui la constituent. La SSPH+ n'a pas de bâtiments, d'infrastructures, de services RH, administratif ou informatique mais elle exploite l'expertise universitaire multidisciplinaire en santé publique de plus de 125 professeurs (les SSPH+ Fellows) rattachés à diverses Facultés au sein des huit universités qui composent la SSPH+. Une telle structure permet à la SSPH+ de fonctionner avec un budget relativement limité et de se concentrer sur le contenu et la coopération, plutôt que sur l'administration et les infrastructures.

La création de 14 postes de professeurs assistants a stimulé la santé publique dans le monde académique suisse et a renforcé la base sur laquelle se définit le futur de la SSH+. Collectivement, comme « think tank », et individuellement, les SSPH+ Fellows contribuent à traduire les preuves scientifiques en politiques dans tous les domaines relevant de la santé. La communauté transdisciplinaire de la SSPH+ permet également de mieux comprendre les liens intrinsèques entre les systèmes de santé, facteurs sociaux, économiques et communautaires, ainsi que les facteurs moléculaires, biologiques et individuels qui en définitive déterminent la santé des êtres humains. Avec ce concept intégré de santé personnalisée, la SSPH+ entend contribuer à une vie saine pour tous les membres de nos sociétés multiculturelles, au niveau national et international.

En tant qu'institution virtuelle et visionnaire, la SSPH+ se focalise sur la mise en commun d'un niveau d'expertise crucial pour améliorer la valeur de ses activités alors que nos institutions partenaires continuent d'exceller de façon indépendante, et souvent compétitive, dans les domaines dans lesquels ces caractéristiques ne sont pas nécessaires. Les succès remportés au cours des onze premières années d'existence de la SSPH+ nous motivent à renforcer et poursuivre la mission de la fondation durant les onze années à venir. Nous allons nous efforcer d'être à la hauteur de nos « plus » et de dépasser le rôle de simple établissement d'enseignement de la santé publique.

La direction de la SSPH+



SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR

L'union fait la force

La SSPH+ n'est pas une entité physique, mais un regroupement d'expertises universitaires en santé publique, émanant de huit universités suisses. Le modèle de la SSPH+ s'appuie sur l'idée selon laquelle la santé publique est un domaine scientifique et professionnel regroupant un large éventail de disciplines. Dans un petit pays comme la Suisse, aucune institution isolée n'a les moyens de couvrir tous les domaines liés à la santé publique. Mais l'union fait la force.

BRÈVE PRÉSENTATION DE LA SSPH+

Mise en place en 2005, avec des fonds du Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), la Swiss School of Public Health (SSPH+) est devenue une fondation en 2008. Elle est actuellement financée par huit universités suisses. Initialement, elle regroupait les Universités de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Svizzera italiana et Zurich, rejointes ensuite par celles de Neuchâtel et de Lucerne.

La SSPH+ est un modèle visionnaire pour un petit pays comme la Suisse. A travers un réseau de toutes les universités partenaires dans la santé publique, la SSPH+ rassemble un large éventail d'expertises, afin de façonner le domaine transdisciplinaire de la santé publique. Cette « école virtuelle » fournit une base prometteuse sur laquelle renforcer la santé publique dans un pays où les structures fédérales ont abouti à ce jour à des systèmes de santé publique très divers et plutôt fragiles.

Alors que les contributions financières centralisées du SEFRI arrivent à terme (2016), la SSPH+ se prépare à une nouvelle aire dans laquelle son financement sera assuré par ses huit universités et par d'autres partenaires afin de poursuivre sa mission et garantir la fourniture de services centraux à ses principaux partenaires.

LA VISION DE LA SSPH+

En tant qu'institution académique de pointe en santé publique en Suisse, et en tant que point focal pour les partenaires nationaux et internationaux en santé publique, la SSPH+ exerce une

influence substantielle sur la santé de la population et l'élaboration des politiques par le biais de l'enseignement, du renforcement des capacités, de la recherche et de l'expertise.

LA MISSION DE LA SSPH+

- Renforcer l'identité de la santé publique en tant que domaine scientifique interdisciplinaire et professionnel
- Promouvoir et garantir un personnel de santé publique compétent aux niveaux local, national et international au moyen d'un enseignement et d'une formation de haut niveau
- Renforcer les liens entre recherche et pratique et favoriser les partenariats entre les acteurs de la santé publique afin d'identifier et aborder les défis actuels et futurs de la santé publique, de même qu'influencer la recherche, la formation et l'élaboration des politiques de santé
- Agir à la fois comme l'organe faîtière et comme réseau des institutions académiques en santé publique partenaires pour les tâches et activités qui nécessitent une coordination

LES OBJECTIFS DE LA SSPH+

- Renforcer la visibilité, la notoriété, la coordination, le contrôle et la garantie de la qualité de la formation en santé publique à tous les niveaux
- Identifier et soutenir les nouveaux développements dans la recherche et l'enseignement de même qu'anticiper les défis futurs dans le domaine de la santé publique aux niveaux national et international

- Faciliter les échanges mutuels et le débat entre les acteurs de la santé publique
- Favoriser le recours à l'expertise en santé publique par d'autres acteurs
- Accroître la visibilité des thèmes de santé publique pertinents et de leurs effets
- Garantir une structure et un financement durable

UNIVERSITÉ DE BÂLE



Institut tropical et de santé publique suisse (Swiss TPH), associé à l'Université de Bâle

Directorat (de gauche à droite) : Christoph Hatz, Kaspar Wyss, Nino Künzli (Vice-Directeur), Nicole Probst-Hensch, Jürg Utzinger (Directeur), Stefan Mörgeli, Sébastien Gagneux, Christian Burri



Institut des sciences infirmières, Université de Bâle
Sabina de Geest,
Directrice



Département du sport, de l'activité physique et de la santé (DSBG), Université de Bâle
Arno Schmidt-Trucksäss,
Directeur

RÉALITÉ VIRTUELLE – LA STRUCTURE DE LA SSPH+

ORGANISATION SSPH+

état en 2016

UNE FONDATION DE HUIT UNIVERSITÉS	Bâle	Berne	Genève	Lausanne	Lucerne	Neuchâtel	Svizzera italiana	Zurich
CONSEIL DE FONDATION	Chaque université a deux représentants							
DIRECTION	Directeur, vice-directeurs, administration							
CORPS ACADÉMIQUE	SSPH+ Fellows – la « faculté »							

OBJECTIFS

RESULTATS

Renforcer la « force de travail » académique en santé publique	Programmes doctoraux (PhD)	Les programmes doctoraux de la SSPH+ croissent rapidement. En 2016, 170 doctorants profitent d'un cursus interdisciplinaire.
	Cours saisonniers (printemps, été, hiver) et cours uniques	Les différents cours thématiques saisonniers attirent des doctorants et post-doctorants de différentes disciplines.
	Programme de formation continue (MAS, DAS, CAS)	Les plus de 30 programmes de formation continue de la SSPH+ comprennent des programmes phares tels que les programmes MPH.
	Garantie de qualité dans la formation continue	Les instruments d'évaluation et les offres de formation continue pour les enseignants et les responsables de la SSPH+ renforcent les institutions académiques de santé publique.
	eCampus SSPH+	Le eCampus SSPH+ offre enseignement et environnement d'apprentissage pour tous les professeurs de la SSPH+ avec un système d'enregistrement.
	Réseau des alumnis	Les alumnis de la SSPH+ forment la génération future de la « force de travail » en santé publique.
	Prix de la SSPH+	La SSPH+ récompense les jeunes scientifiques en santé publique pour leurs recherches innovatrices.
Encouragement à la collaboration interdisciplinaire	Congés sabbatiques	Les congés sabbatiques rapprochent les carrières académiques et celles orientées vers la pratique et renforcent les échanges entre les experts.
	Projets et ateliers	Des projets et ateliers sont organisés en fonction des besoins du réseau SSPH+.
	Swiss Public Health Conference	Les conférences organisées en commun par Santé publique Suisse et SSPH+ garantissent les échanges entre la science théorique et la pratique.
	Collaboration stratégique avec les hautes écoles	La SSPH+ développe des alliances et coopérations stratégiques entre les acteurs académiques de la santé publique des universités et hautes écoles.
	International Journal of Public Health	En tant que propriétaire du IJPH, la SSPH+ encourage le partage des résultats de recherche promouvant une pratique de santé publique basée sur des données probantes.
	Contributions aux organisations partenaires aux niveaux national et international	La SSPH+ participe aux développements nationaux et internationaux relevant de la formation en santé publique et au renforcement des compétences. Le directeur de la SSPH+ est membre du conseil exécutif de l'Association of Schools of Public Health in the European Region (ASPHER) et de Santé publique Suisse.
Encouragement de l'expertise et pronostic des besoins futurs	Base de données des experts de la SSPH+	La base de données des experts offre un accès rapide au savoir-faire du réseau de la SSPH+.
	Task Force pour les pronostics	Avec ses partenaires nationaux et internationaux, la SSPH+ investit dans le pronostic des développements pertinents en santé publique.
	Mandats aux experts de la SSPH+	Des experts de santé publique sont mandatés afin de travailler sur les questions spécifiques identifiées par les partenaires et acteurs de la SSPH+.
	Encouragement de cohortes et de biobanques afin de renforcer la santé personnalisée	Le réseau de la SSPH+ investit dans les activités stratégiques afin de renforcer la perspective de santé publique dans ce domaine important.
	Communication et information	Les newsletters, l'e-info et le site internet permettent d'informer et favoriser les liens entre les membres de la communauté SSPH+.
	Swiss Learning Health System et processus participatifs avec les acteurs concernés	La SSPH+ soutient les partenaires du réseau afin de mettre en place des processus participatifs avec les acteurs concernés permettant des prises de décisions concertées dans les domaines ayant trait à la santé publique.
	Cochrane Switzerland et Cochrane Public Health Europe	Des revues systématiques de certains sujets sont pertinentes pour les stratégies de la SSPH+ et leur développement.
	Retraite annuelle des SSPH+ Fellows	La retraite définit les contours des activités de la SSPH+, identifie les besoins des Fellows et priorise les investissements de la SSPH+.
	Programmes des professeurs assistants de la SSPH+	Les programmes de professeurs-assistants de la SSPH+ ont renforcé les activités de recherches en santé publique dans les institutions partenaires.

TEMPS FORTS DES ONZE PREMIÈRES ANNÉES

2005

2016

Programmes doctoraux (PhD)

Cours saisonniers (printemps, été, hiver) et cours uniques

Programme de formation continue (MAS, DAS, CAS)

Garantie de qualité dans la formation continue

eCampus SSPH+

Réseau des alumnis

Prix de la SSPH+

Congés sabbatiques

Projets et ateliers

Swiss Public Health Conference

Collaboration stratégique avec les hautes écoles

International Journal of Public Health

Contributions aux organisations partenaires aux niveaux national et international

Base de données des experts de la SSPH+

Task Force pour les pronostics

Mandats aux experts de la SSPH+

Encouragement de cohortes et de biobanques afin de renforcer la santé personnalisée

Communication et information

Swiss Learning Health System et processus participatifs

Cochrane Switzerland et Cochrane Public Health Europe

Retraite annuelle des SSPH+ Fellows

Programmes professeurs assistants SSPH+

2008



Fondation de la SSPH+

2010



Distribution des premiers prix de la SSPH+ pour les meilleures thèses publiées en santé publique

2015



Pour ses 10 ans la SSPH+ a organisé des célébrations dans ses huit universités partenaires



SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR

L'eCampus de la SSPH+

La SSPH+ encourage l'utilisation de son système de gestion des enseignements partagés, ouvert à tous ses partenaires, lancé mi-2016 comme service central. L'eCampus est animé par l'équipe de Swiss TPH, qui a une longue expérience des méthodes d'enseignements partagés et de l'utilisation des plateformes électroniques. C'est une plateforme en ligne, simple à utiliser, destinée à tous les enseignants du supérieur et coordinateurs de programmes de la SSPH+. Son principal avantage est d'utiliser le logiciel open source Moodle, hébergé sur un serveur suisse, donc opérant dans le respect des lois suisses sur la protection des données et les droits d'auteur. Les enseignants sont autorisés à partager des documents textes ou vidéos entiers protégés par des droits d'auteur, dans un environnement d'enseignement en ligne limité à leurs étudiants. L'eCampus de la SSPH+ propose aussi des outils pour gérer l'enregistrement des cours. L'utilisation de l'eCampus de SSPH+ n'est pas obligatoire ; il est purement facultatif et peut compléter d'autres outils ou plateformes utilisés par les SSPH+ Fellows.

LES VISIONNAIRES DE LA SSPH+



Felix Gutzwiller, ancien directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive (actuel EBPI) à l'Université de Zurich, fut l'un des moteurs de la création de la Swiss School of Public Health. Il fut président du conseil de la SSPH+ de 2005 à 2008, puis président du conseil de fondation de la SSPH+ jusqu'à sa retraite, fin 2012.



Marcel Tanner, ancien directeur de l'Institut Tropical et de Santé publique Suisse (Swiss TPH) à Bâle, a été également actif dans la création de la SSPH+. Il fut membre du conseil (de 2005 à 2008) et du conseil de fondation à partir de 2008. Il est devenu président du conseil de fondation en 2013. Il est par ailleurs président de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) depuis 2016.

Interviews avec
Felix Gutzwiller et Marcel Tanner

Q: Qu'est-ce qui vous a poussé à investir votre temps et votre expertise dans la SSPH+ ?

Gutzwiller: Après ma formation à l'étranger (MPH, Harvard; Dr. PH Johns Hopkins) et au vu de l'évolution en santé publique, il me paraissait évident que nous devions être capables de former les professionnels de santé publique en Suisse.

Tanner: Je suis fermement convaincu que nous avons besoin d'une organisation faïtière concentrant toute l'expertise et l'expérience suisse en santé publique au profit de notre système de santé, et pour l'apprentissage et la constitution d'aptitudes au sein de et pour la santé publique.

Q: Quel a été l'accomplissement le plus important de la SSPH+ pendant la période où vous étiez à la direction ?

Gutzwiller: Le développement d'un modèle unique dans le paysage suisse de l'enseignement supérieur, intégrant plusieurs universités et les aspects majeurs de la santé publique, y compris l'économie de la santé.

Tanner: L'élaboration d'une nouvelle forme pour la SSPH+, permettant à tous les partenaires de participer, à partir de leurs aptitudes et de leurs possibilités, sans considération de taille de l'université, uniquement en se basant sur leur excellence et engagement dans des domaines spécifiques d'expertise et d'expérience en santé publique.

Q: La SSPH+ couvre ses frais de direction et services grâce au financement des huit universités. Quels aspects, tâches ou produits considérez-vous comme les plus importants pour attirer les fonds universitaires ?

Gutzwiller: La formation réussie de professionnels de santé publique y compris de scientifiques de la santé publique ayant des carrières universitaires, demeure essentielle. La SSPH+ apporte une contribution qu'aucune des huit universités ne pourrait fournir seule.

Tanner: Chaque université doit investir dans le domaine spécifique d'excellence auquel elle contribue dans le panorama général de la santé publique. C'est en ce sens que les universités partenaires peuvent constater un retour direct sur investissement dans la performance, le développement et la structure de la SSPH+.

Q: La SSPH+ représente un réseau académique de santé publique et non une université spécifique. Envisagez-vous un avenir pour une structure interuniversitaire de ce type, à une époque où les classements internationaux et les profils des différentes universités sont devenus des indicateurs clés ?

Gutzwiller: Les publications des professeurs contribuent toujours à la réputation de leurs universités respectives; et au niveau international, il est nécessaire de développer un nouveau système de classement qui prennent en compte les efforts en faveur de programmes interdisciplinaires et intégrés.

Tanner: Si une université investit dans un tel réseau, elle conserve sa visibilité et peut même être classée selon les indicateurs de performance « classiques », dont la précision et l'utilité sont discutables. Pour une organisation faïtière pour toute la Suisse et l'ensemble de la branche, ce n'est pas le rang d'une université isolée qui devrait prévaloir mais la qualité du profil global de la SSPH+.

Q: En tant que président actuel, envisagez-vous comme une alternative future réalisable que la SSPH+ soit gérée par une seule université, comme d'autres écoles de santé publique ?

Tanner: La structure actuelle de la SSPH+ ne se prête pas du tout à un modèle basé sur une seule université. Il s'agit à l'heure actuelle de continuer à développer ce que nous avons créé ensemble, en visant la consolidation d'une SSPH+ qui concentre l'expertise et l'expérience de tous les partenaires, afin de créer une organisation faïtière se distinguant au niveau national et international par ses excellentes contributions à l'amélioration de l'offre et la formation d'aptitudes. Le champ multidisciplinaire de la santé publique implique la coopération; la santé publique a besoin d'une masse critique que les universités ne peuvent atteindre isolément.

Q: En tant qu'ancien président, quel est votre souhait pour la prochaine décennie de la SSPH+ ?

Gutzwiller: D'offrir d'excellentes possibilités de formation et figurer parmi les cinq meilleures écoles en Europe.



SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR

Pourquoi le signe « plus » désigne vraiment un plus

Historiquement, le « plus » de SSPH+ faisait référence à la première extension de l'école. En 2005, les deux réseaux préexistants dans la santé publique et l'économie de la santé ont lancé conjointement la Swiss School of Public Health plus, le signe « plus » représentant la valeur ajoutée par l'économie de la santé. Avec l'arrivée des Universités de Neuchâtel et de Lucerne, et l'apport de leurs compétences en droit de la santé et en sciences de la santé, la SSPH+ couvre désormais les principaux champs de la santé publique moderne. Depuis sa première utilisation, le signe « plus » de notre logo est devenu un symbole de la spécificité suisse de l'école, et sert de rappel programmatique, indiquant que la SSPH+ est plus qu'un établissement universitaire classique d'enseignement de la santé publique, grâce à sa configuration en réseau, à son développement souple et à l'expansion progressive de ses compétences.

LE PILIER DE LA SSPH+ : L'ENSEIGNEMENT

Le saviez-vous ?

100% des pilotes de ligne sont formés comme pilotes, alors que seul 31% du personnel suisse de la santé publique est formellement formé dans ce domaine.

La devise « l'union fait la force » est particulièrement pertinente dans le domaine de la formation en santé publique. Aucun des partenaires SSPH+ ne détient à lui seul l'expertise interdisciplinaire nécessaire dans l'élaboration d'une formation en santé publique. Ce n'est que par le biais de la coopération entre facultés que cela est rendu possible. Celle-ci renforce la « main d'œuvre » de santé publique et découle d'une longue tradition en Suisse. En effet, plusieurs initiateurs de la SSPH+ étaient aussi à l'origine de deux programmes MPH reconnus, désormais considérés comme les fleurons de la SSPH+ et qui vont célébrer leurs 25 ans. La SSPH+ soutient actuellement plus de 30 programmes en santé publique, dans quatre langues (allemand, français, italien et anglais), dans les huit universités partenaires. Cela comprend entre autres des certificats, diplômes et masters d'études approfondies (CAS, DAS et MAS), programmes de doctorat (voir aussi page 25), cours saisonniers et autres formations courtes sur des thèmes tels que la promotion de la santé et la prévention, la santé internationale, la gestion de l'offre de soins, l'épidémiologie, la biostatistique, l'économie et le droit de la santé. Certaines offres d'enseignement de la SSPH+ utilisent les outils en ligne, comme Massive Open Online Courses (MOOC) ou TRREE, le programme de formation en ligne sur l'éthique et la réglementation de la recherche en santé impliquant des êtres humains. Tous les programmes SSPH+ sont accrédités par les universités locales et les cours postgrades sont organisés en séries de modules. Les cours saisonniers proposent une vaste gamme de formations parallèles, pour la plupart sur une base annuelle.

PROGRAMMES SSPH+ SÉLECTIONNÉS

MASTER OF PUBLIC HEALTH (MPH), UNIVERSITÉS DE BÂLE, BERNE ET ZÜRICH

Instituts : EBPI, ECPM, ISPM, Swiss TPH
Directeur de formation : Thomas Szucs
Directrice générale : Lara Modolo

Depuis 1992, les universités de Bâle, Berne et Zurich proposent le Master of Public Health. Les cours à temps partiel, organisés en modules, consistent en un enseignement systématique, avec des exercices axés sur les problèmes, et un projet supervisé. Les participants peuvent aussi obtenir un DAS ou un CAS dans différents domaines. Ce diplôme est accrédité au niveau national par l'AAQ. La plupart des cours se déroulent en allemand, certains en anglais.

MAS EN SANTÉ PUBLIQUE (MPH), UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Institut : Institut de santé globale
Directeur de formation et directeur général : Emmanuel Kabengele

L'université de Genève propose un Diplôme de Santé publique depuis 1990. Les cours organisés sous forme de modules s'étalent sur trois ans adaptables aux besoins des étudiants. Les participants profitent aussi de la proximité des organisations internationales de santé publique à Genève. Ce diplôme est accrédité au niveau national par l'AAQ. Les cours ont lieu principalement en français.

MAS EN ÉCONOMIE ET GESTION DE LA SANTÉ (NET-MEGS), UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA

Institut : IdEP
Directeurs de formation : Stefano Calciolari, Marco Meneguzzo
Coordinatrice : Beba Grob

L'Università della Svizzera italiana propose ce programme à temps partiel de deux ans depuis 1998. Net-MEGS s'adresse à des professionnels de la santé, qui ont l'ambition de devenir des dirigeants dans leur domaine. Le programme fournit une perspective internationale et multidisciplinaire sur les systèmes de santé, ainsi que des techniques managériales de pointe. Le programme est modulaire et les participants peuvent aussi obtenir un DAS ou un CAS en obtenant respectivement 30 ou 15 ECTS. Ce diplôme est accrédité au niveau national par l'AAQ. La plupart des cours se déroulent en italien, certains en anglais.

MAS EN DROIT DE LA SANTÉ, UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Institut : IDS
Directeurs de formation : Olivier Guillod et Dominique Sprumont
Coordinatrice : Nataliya Wildhaber

Ce programme, proposé par l'Université de Neuchâtel, permet de comprendre en profondeur l'interaction entre le système légal suisse et toutes les questions de santé. Il est modulaire et à temps partiel et dure 2 ans. Les

UNIVERSITÉ DE BERNE



Institut de médecine sociale et préventive (ISPM),
Université de Berne
Matthias Egger, Directeur



Institut de médecine sociale et préventive (ISPM),
Université de Berne
Thomas Abel, Vice-Directeur

étudiants peuvent choisir parmi trois CAS, l'un pouvant être suivi en dehors de Neuchâtel, dans le cadre de l'Ecole romande de Santé publique. Les participants peuvent aussi obtenir un DAS ou un CAS. Les cours ont lieu en français.

MAS EN SCIENCES ET ORGANISATION DE LA SANTÉ (MAS-SANTÉ), UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Institut : IUMSP
 Directeur de formation : Fred Paccaud
 Coordinatrice : Barbara Imsand

Ce programme est proposé par l'Université de Lausanne et se présente sous forme de modules. Les étudiants peuvent choisir parmi trois CAS, l'un pouvant être suivi en dehors de Lausanne, de préférence à l'Ecole romande de Santé publique (ERSP). L'Université propose trois CAS en interne : Economie et politiques de la santé, Management de la santé, et Santé publique. Les cours sont donnés en français, avec quelques conférences en anglais.

MAS IN INTERNATIONAL HEALTH (MIH), UNIVERSITÉ DE BÂLE

Institut : Swiss TPH
 Directeur de formation : Marcel Tanner
 Coordinatrice : Bernadette Peterhans

Le MAS in International Health est un programme collaboratif et modulaire, qui implique quelque 30 universités dans le monde. Il prépare les étudiants à avoir un rôle d'experts de la santé,

à un niveau international, et à être capables de faire face aux difficultés liées à la santé dans les environnements intersectoriels, à de multiples niveaux, de la communauté à l'échelle internationale, en mettant plus particulièrement l'accent sur les populations défavorisées. Swiss TPH propose ce programme depuis 1998 ; au moins dix des 60 crédits ECTS doivent être acquis en dehors de Swiss TPH, dans une université partenaire accréditée. Ce diplôme est accrédité au niveau international par tropEd, Network for Education in International Health. La plupart des modules sont donnés en anglais.

MBA IN INTERNATIONAL HEALTH MANAGEMENT (MBA-IHM), UNIVERSITÉ DE BÂLE

Institut : Swiss TPH
 Directeur de formation : Marcel Tanner
 Coordinateurs : Axel Hoffmann, Amena Briët

Ce diplôme MBA-IHM offre une occasion unique d'acquérir les connaissances et les compétences requises pour occuper des postes de direction au sein des systèmes de santé. La formation couvre des sujets relatifs à la santé publique, à l'économie, à l'administration et au management et offre aux participants le cadre nécessaire à une activité dans le cadre de partenariats fondés et productifs, dans un contexte multiculturel et transdisciplinaire. Le contenu de ce programme modulaire à temps partiel va au-delà des programmes classiques de MBA en santé publique, car il maintient de bout en

bout une perspective globale et une approche interdisciplinaire, avec un accent sur les postes de direction de moyen et haut niveaux. Les participants peuvent aussi obtenir un DAS ou un CAS. Les cours ont lieu en anglais.

MAS EN MÉDECINE DES ASSURANCES, UNIVERSITÉ DE BÂLE

Instituts : Swiss TPH et EbiM
 Directrice de formation : Elisabeth Zemp
 Coordinatrice : Julia Dratva

Ce programme postgrade est proposé conjointement par le Swiss TPH et EbiM du département de recherche clinique de l'Université de Bâle, en coopération avec l'Université de Vienne en Autriche et de Tübingen, en Allemagne. Il s'adresse à des médecins, des avocats, des professionnels des assurances, des économistes et autres professionnels de l'Europe germanophone. Ce programme MAS est organisé en modules et dure trois ans. Il permet de se familiariser avec les systèmes de santé et d'assurance, la santé publique et l'épidémiologie, l'économie de la santé, le droit des assurances, l'éthique, les évaluations d'invalidité et de capacité de travail, la prévention et l'intégration. Il est axé sur le transfert des connaissances à la pratique professionnelle. Les participants peuvent aussi obtenir un DAS ou un CAS. Les cours ont lieu principalement en allemand.

DAS WORK+HEALTH, UNIVERSITÉS DE ZURICH ET LAUSANNE

Instituts : EBPI et IST
 Directeurs de formation : Georg Bauer et Brigitta Danuser
 Coordinateur : Sven Hoffmann

Le DAS Work+Health est un programme interdisciplinaire conjoint des Universités de Zurich et Lausanne. Il est basé sur vingt ans d'expérience de formation dans ce domaine, et propose une solide perception théorique, avec des compétences pratiques, en médecine du travail, hygiène du travail et développement organisationnel de la santé. Les cours sont donnés en anglais.

SUMMER SCHOOL IN PUBLIC HEALTH POLICY, ECONOMICS AND MANAGEMENT, UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA ET UNIVERSITÉ DE BÂLE

Instituts : IdEP et Swiss TPH
 Directeur de formation : Fabrizio Mazzonna
 Coordinatrice : Beba Grob

La principale force de cette université d'été conjointe de la SSPH+ est son contexte interdisciplinaire. Ces sessions de trois à six jours permettent aux professionnels et chercheurs de la santé publique, issus de diverses disciplines liées à la santé, d'échanger leurs expertises et leurs expériences dans un environnement stimulant. Dans ce contexte, le soutien de la Direction du développement et de la coopération

Le saviez-vous ?

la SSPH+ n'a pas de faculté propre, mais rassemble plus de 125 membres universitaires orientés dans la santé publique et venant des huit universités de la SSPH+. Ce sont nos SSPH+ Fellows.

(DDC) est essentiel, car il permet aux professionnels d'Europe de l'Est et d'autres économies émergentes de participer et de partager les connaissances et les compétences en vue de gérer les systèmes et services de santé.

SUMMER SCHOOL IN GLOBAL HEALTH AND HUMAN RIGHTS, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Institut : Institut de santé globale
Directeur de formation et directeur général : Emmanuel Kabengele

Cette université d'été à Genève donne un aperçu des bases théoriques des droits de l'homme et de leurs liens avec la santé globale, initie les étudiants aux mécanismes existants de protection des droits de l'homme, explore l'organisation et le fonctionnement des systèmes de santé au niveau local et global, et traite diverses questions liées à la santé publique, dans lesquelles santé globale et droits de l'homme s'opposent. Elle s'adresse à des étudiants de dernière année en Bachelor, en master ou en doctorat.

SPRING SCHOOL OF GLOBAL HEALTH, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Institut : Institut de santé globale
Directeur de formation : Antoine Flahault
Coordinatrice : Lemlem Girmatsion

Cette université de printemps est organisée par l'Institut de santé globale à l'Université de Genève. Le programme

est conçu pour permettre aux étudiants internationaux et aux professionnels en poste, intéressés par la santé globale, d'étudier différents sujets et de rejoindre la communauté internationale de la santé à Genève.

SWISS EPIDEMIOLOGY WINTER SCHOOL WENGEN, UNIVERSITÉ DE BERNE

Institut : ISPM
Directeurs de formation : Matthias Egger et Marcel Zwahlen
Coordinatrice : Birgit Böger

Cette université d'hiver comprend près de dix sessions différentes de trois jours dans les domaines de l'épidémiologie et de la biostatistique à l'attention des doctorants, chercheurs ou intéressés de l'industrie. La formation traite de thèmes tels que « Causal inference in observational epidemiology » (de Miguel Hernan de la T. H. Chan School of Public Health à l'Université d'Harvard) et « Statistical analysis with missing data using multiple imputation » (de James Carpenter de la London School of Hygiene & Tropical Medicine). Les étudiants logent sur place et travaillent de manière intensive le matin, puis ont une longue pause dans l'après-midi pour revoir leurs cours, répondre à leurs e-mails ou aller skier ou faire du snowboard. À 17h00, la formation reprend par des sessions informatisées ou de pratique. Depuis la première université d'hiver en 2010, le nombre de participants à ces cours n'a cessé d'augmenter jusqu'à désormais plus de 150. Les cours sont donnés en anglais.

ENCOURAGER LA FUTURE GÉNÉRATION DES SCIENTIFIQUES DE LA SANTÉ PUBLIQUE

PROGRAMME DE DOCTORAT EN SANTÉ PUBLIQUE DE LA SSPH+

Le programme de doctorat en santé publique de la SSPH+ est une plateforme de formation et de réseautage, visant à fournir aux étudiants en santé publique inscrits au doctorat dans l'une des universités partenaires une façon structurée de renforcer leur position en tant que scientifiques et experts de la santé publique. Dans ce programme sont organisés des cours de doctorat, au niveau national, couvrant les compétences de base dans les méthodes de recherche et d'approfondissement liées à la santé publique, avec des ateliers thématiques et des opportunités de réseautage. Les formations et cours saisonniers sont animés par des experts nationaux et internationaux, et complètent un haut niveau d'enseignement doctoral, ce qui permet aux étudiants d'expérimenter un nouveau cadre, de bénéficier d'une expérience d'enseignement structurée et de choisir les cours de façon à les personnaliser en fonction de leur cursus particulier. Les cours sont gratuits pour les étudiants inscrits au doctorat à la SSPH+. Un guide oriente les étudiants et les superviseurs par rapport aux savoir-faire et aux compétences qu'il est nécessaire d'acquérir et de faire évoluer et les objectifs futurs sont régulièrement évalués et analysés. Actuellement, 140 doctorants sont inscrits et 83 ont obtenu leur diplôme depuis le démarrage de ce programme. Initialement animé par le Swiss TPH, le programme est maintenant coordonné par l'équipe de l'ISPM Berne.

COURS ET SÉMINAIRES DE DOCTORAT INTERNATIONAUX EN ÉCONOMIE ET POLITIQUES DE LA SANTÉ

Ce programme est proposé dans le cadre de la SSPH+. Il est considéré comme une spécialisation pour les économistes de la santé. L'objectif est de fournir des cours d'approfondissement hautement spécialisés en économie et politiques de la santé, ainsi que des séminaires et des ateliers, animés par des experts de renommée internationale. Le programme s'adresse à des doctorants d'universités suisses ou étrangères, qui souhaitent améliorer leurs connaissances spécifiques et affiner leurs aptitudes dans le domaine de l'économie et des politiques de la santé. Les chercheurs titulaires d'un doctorat en économie ou dans une discipline liée, qui souhaitent approfondir leur connaissance de certains sujets, peuvent aussi être admis. Au moins huit sessions sont proposées sur deux ans par les instituts partenaires. Le programme est coordonné par l'équipe de l'IdEP à Lugano.

PROGRAMME DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE – BOURSES CONJOINTES SLHS-SSPH+ POUR LE DOCTORAT

En partenariat avec le Swiss Learning Health System (SLHS), dirigé par l'Université de Lucerne, la SSPH+ coordonnera le programme de bourses conjoint pour les doctorants. À partir de 2016, les doctorants recevront une formation dans une gamme de compétences liées

Le saviez-vous ?

Le monde germanophone a du mal à traduire le terme « santé publique ». Sa traduction la plus adaptée, « Volksgesundheit », a une connotation négative depuis les abus dans ce domaine en Allemagne dans les années 30. C'est pourquoi les régions germanophones utilisent souvent le terme anglais « public health ».

aux sciences de la santé publique, avec synthèse des preuves (dossiers politiques et rapide synthèse de réponse) et dialogue avec les parties prenantes. Ce programme vient compléter les programmes de doctorat en santé publique et en économie de la santé, proposés par la SSPH+, avec un troisième pilier axé sur les systèmes et services de santé. Ce programme conjoint de bourse pour le doctorat concerne actuellement 20 doctorants. Ces derniers poursuivent leur travail de doctorat dans un cadre commun pour la qualité et les procédures, au sein des universités partenaires, mais sont encadrés comme une cohorte interdisciplinaire de doctorants de la SSPH+, avec un soutien complémentaire du SLHS.

Le saviez-vous ?

En 2015, les principales institutions partenaires de la SSPH+ ont publié plus de 1'400 articles dans des revues scientifiques évaluées par des pairs, dont des titres prestigieux comme *Nature*, *the Lancet* et *the New England Journal of Medicine*.

PROGRAMMES SSPH+ DE PROFESSEURS ASSISTANTS

Si l'enseignement et la formation sont souvent plus efficaces dans un contexte de collaboration interinstitutionnelle, les grands leaders scientifiques, bien implantés dans leurs instituts académiques, sont le moteur de la recherche en santé publique. La SSPH+ a ainsi créé deux programmes compétitifs de professeurs assistants en santé publique, afin d'encourager le développement académique dans ce domaine et de contrebalancer les programmes nationaux de professeurs boursiers qui ont une forte tendance à promouvoir les sciences fondamentales.

L'objectif du premier programme (2008-2011/2012) était de renforcer la capacité des institutions partenaires de

la SSPH+ à conseiller et à superviser les doctorants, et à leur fournir des occasions de recherche attractives. Les instituts partenaires proposaient des domaines de recherche stratégiquement pertinents, dans lesquels créer un poste de professeur assistant. Ces domaines devaient faire partie des principaux secteurs de recherche des instituts concernés et contribuer à l'ensemble de leurs activités d'enseignement et de recherche. Le deuxième programme de professeurs assistants de la SSPH+ (2013–2016) visait à combler cinq lacunes identifiées dans le paysage national de la recherche. Avant de déposer un dossier de demande de financement de la SSPH+ dans l'un des domaines de recherche proposés en relation avec la santé publique, les candidats devaient trouver un établissement pour les accueillir parmi les institutions partenaires de la SSPH+. Ces programmes, qui ont eu beaucoup de succès, ont renforcé la recherche en santé publique dans tous les instituts. Depuis leur mise en place, six professeurs assistants de la SSPH+ ont été promus à des postes de professeur titulaire, par leur université ou par une autre institution.

Interviews avec

Murielle Bochud, Fabrizio Mazzonna, Martin Rössli

Q : De quelle façon avez-vous bénéficié du réseau et du soutien de la SSPH+ pendant votre mandat de professeur assistant ?

Bochud : Grâce au soutien financier de la SSPH+, j'ai consacré une grande partie de mon temps à la recherche et eu plus facilement accès à des bourses (ex. : bourse du SPUM-FNS). Le réseau de la SSPH+ m'a permis de mieux connaître la communauté suisse de santé publique et les membres des autres facultés actifs dans ce secteur. J'ai aussi eu la possibilité d'assister à des cours organisés par la SSPH+. Mes doctorants ont profité des cours organisés et financés par la SSPH+ et des interactions avec les autres doctorants en Santé publique Suisse.

Mazzonna : Tout d'abord, j'ai rencontré beaucoup de chercheurs remarquables en économie de la santé et en santé publique du monde entier. Cela n'a pas de prix, car une université ne peut pas permettre seule à ses membres de bénéficier d'un réseau aussi riche. Ensuite, en tant qu'économiste, la SSPH+ a élargi mon champ d'intérêt en recherche en y incluant la santé publique, grâce à l'expérience que j'ai acquise en tant que directeur scientifique de l'université d'été annuelle de Lugano en économie, politique et management de la santé publique.

Rössli : Je bénéficie des activités d'enseignement de la SSPH+ de bien des manières. En tant qu'enseignant



Murielle Bochud
professeure à l'IUMSP Lausanne



Fabrizio Mazzonna
professeur assistant à l'IdEP,
Università della Svizzera italiana



Martin Rössli
professeur à Swiss TPH

dans les programmes doctoraux et MPH, j'ai rencontré des professionnels et des scientifiques de la santé publique ayant un solide bagage, provenant de plusieurs institutions universitaires différentes spécialisées en santé publique, de Suisse et d'ailleurs. Ce réseau, réactivé lors de nombreux événements soutenus par la SSPH+, est très stimulant et utile pour ma carrière. Mes doctorants profitent largement des cours de la SSPH+, ce qui a ensuite des répercussions bénéfiques sur les résultats de recherche de mon groupe.

Q: Quelle fut votre réussite scientifique la plus importante pendant vos années de professeur assistant de la SSPH+ ?

Bochud : Participer à plusieurs groupes internationaux de travail qui analysent les déterminants génétiques des phénotypes cardiométaboliques, contribuant ainsi à améliorer la compréhension des variations des phénotypes tels que la pression sanguine et la fonction rénale, ce qui confirme le rôle essentiel de l'alimentation dans la détermination du risque cardiovasculaire.

Mazzonna : J'ai publié plusieurs articles dans des revues internationales renommées dans le domaine de l'économie et des sciences sociales (ex. Journal of Health Economics, Journal of Human Resources, Social Science & Medicine), abordant des thèmes de recherche pertinents du point de vue politique. Dans mes travaux, j'ai analysé les liens de causalité entre éducation, retraite, immigration et santé individuelle. Le vieillissement de la population et l'immigration font pression sur le système de sécurité sociale de la plupart des

pays développés et mes recherches devraient contribuer au débat politique sur ces questions importantes.

Röösli : J'ai considérablement élargi mes connaissances sur l'exposition croissante et quotidienne de la population aux émissions des technologies émergentes de communication sans fil. Sur la base de plusieurs études menées par mon groupe durant mon mandat de professeur assistant, l'hypothèse de conséquences majeures sur la qualité de vie en relation avec la santé et sur le risque de cancer peut être écartée.

Q: Quelle sera votre contribution au développement de la santé publique/ de l'économie de la santé publique en Suisse ?

Bochud : L'an prochain, mon groupe participera à la formation de doctorants en épidémiologie/santé publique, ainsi qu'à la formation de médecins spécialisés en santé publique et prévention (FMH). Avec des collègues de l'IUMSP, nous proposons tous les ans un CAS en santé publique, pour 15 à 20 personnes de différents secteurs, intéressées par la santé publique (médecins, pharmaciens, membres de l'administration publique ou des hôpitaux, infirmières, économistes, biologistes, etc.). Personnellement je vais enseigner les méthodes épidémiologiques, l'épidémiologie génétique, et la génomique en relation avec la santé publique. Je vais continuer à coopérer étroitement avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) et l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), ainsi qu'avec le

service vaudois de santé publique (SSP). Je souhaite développer l'épidémiologie nutritionnelle en Suisse et, si possible, lancer des campagnes de masse dans le domaine de la nutrition, afin de réduire le fardeau des maladies chroniques en Suisse. Participer activement à la constitution d'une cohorte de masse en Suisse me motiverait énormément.

Mazzonna : Tout d'abord, la contribution la plus importante que je puisse apporter est liée à la qualité et la pertinence de mes recherches. C'est clairement une exigence fondamentale pour que cette contribution soit utile. Ensuite, je vais continuer de coopérer avec les autres universités suisses, au sein de notre réseau, pour améliorer l'offre de cours d'approfondissement dans le domaine de l'économie et de la politique de la santé, proposée à nos doctorants. En outre, nous prévoyons d'améliorer la visibilité du réseau suisse en organisant des conférences internationales et des événements, dans le domaine de l'économie de la santé.

Röösli : Je prévois de poursuivre mes recherches sur les risques potentiels pour la santé des différentes expositions environnementales, comme les radiations, le bruit et la pollution de l'air. Mes recherches sont fortement axées sur une évaluation de masse de l'exposition, en utilisant une modélisation et des méthodes de mesure innovantes. Cela me permet d'aller au-delà de la caractérisation du risque et de traiter de l'importance de la santé publique en quantifiant l'incidence sur la santé, avec les conséquences économiques des différents polluants.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE



Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire (CERAH), Université de Genève
Doris Schopper, Directrice



Institut de santé globale, Université de Genève
Antoine Flahault, Directeur (2ème ligne, 2ème depuis la gauche) et son équipe

Le saviez-vous ?

Une fois par an, la SSPH+ désigne le meilleur article de recherche publié par un doctorant de la SSPH+ et verse CHF 2000 à son auteur.



SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR

Santé publique – santé internationale – santé globale

La santé publique fait référence à la science et à l'art de la prévention des maladies, de la prolongation de la vie et de la promotion de la santé, grâce à des efforts organisés et à des choix éclairés de la société, des organisations, publiques et privées, des communautés et des individus. La santé des sociétés dépend de phénomènes, de systèmes et de défis locaux, nationaux, internationaux et globaux ; le concept de santé publique couvre donc la santé internationale, la santé globale et la santé locale. Le réseau SSPH+ concentre l'expertise de la santé publique à tous les niveaux. La SSPH+ est donc l'école suisse de la santé locale, nationale, internationale et globale !

LA SANTÉ PUBLIQUE, PLUS QU'UNE SCIENCE

Le saviez-vous ?

Il existe quelque 450 écoles de santé publique à travers le monde. The London School of Hygiene & Tropical Medicine est la plus ancienne école au monde enseignant la santé publique (1899); la Harvard T. H. Chan School of Public Health fut la première aux Etats-Unis (1913); et la SSPH+ est fière de son statut d'adolescente (2005).

Le champ multidisciplinaire de la santé publique ne peut pas se développer en étant cantonné à la recherche. La science de la santé publique doit être prise en compte dans la prise de décision, dans tous les domaines correspondants de la société. L'un des objectifs de la formation en santé publique est de faire le lien avec une politique fondée sur des données probantes, pour répondre aux questions posées par les professionnels de la santé qui travaillent dans des systèmes s'occupant de santé et de maladies. La SSPH+ y contribue notamment grâce aux programmes sabbatiques, à sa coopération avec Santé publique Suisse et à son partenariat avec le Swiss Learning Health System.

Programmes sabbatiques

En Suisse, le fossé entre les professionnels de la santé publique universitaires et ceux sur le terrain est profond. Les opportunités professionnelles permettant de franchir les barrières entre les institutions, ou entre la recherche et la pratique, sont très rares. Pour réduire ces écarts et renforcer la communication croisée entre les instituts partenaires et les professionnels de terrain, la SSPH+ favorise des échanges professionnels à court terme (programmes sabbatiques) entre, d'une part, ceux qui sont impliqués dans les tâches pratiques au sein des institutions chargées de la santé publique et, d'autre part, ceux qui sont investis dans la recherche. A ce jour, 10 programmes sabbatiques de ce type ont été soutenus par la SSPH+.



Titulaire d'un MPH des universités de Bâle, Berne et Zurich, Markus Kaufmann, ancien secrétaire général de la Santé publique Suisse, travaille comme chef de projet pour la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) depuis 2012.

Travaillant pour la CDS, mon programme sabbatique au sein du Swiss TPH a été une opportunité unique de découvrir l'un des plus importants instituts de recherche sur la santé publique, avec une perspective internationale.

Pendant les quatre mois que j'ai passés à Bâle, j'ai analysé un rapport vieux de 10 ans sur les relations entre les politiques de santé nationales et cantonales. J'ai examiné les dernières découvertes en matière d'innovation inversée et j'ai rédigé un article expliquant comment un pays comme la Suisse pouvait tirer des leçons du Sud. J'ai également mis en contact des collègues de l'administration de la santé publique et des chercheurs.



Virginie Masserey Spicher travaille pour l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), où elle dirige la section Contrôle de l'infection et programme de vaccination.

Cette année, durant laquelle j'ai travaillé à mi-temps, m'a permis de prendre de la distance par rapport à mon travail habituel à l'Office fédéral de la santé publique et de faire de la recherche en santé publique, au sein du Swiss TPH, sur un sujet lié à mes responsabilités. J'ai beaucoup appris sur les méthodes qualitatives dans les sciences sociales et les systèmes de santé, et j'ai mis en place des relations enrichissantes et des coopérations fructueuses dans divers secteurs, au bénéfice des deux institutions. Mon intégration au sein du Swiss TPH a élargi mes perspectives, et fut l'opportunité d'adapter à la Suisse des méthodes élaborées pour les pays en voie de développement. Une expérience enrichissante !

Pourquoi des programmes sabbatiques ?

Fred Paccaud, directeur de l'IUMSP à Lausanne et ancien directeur de la SSPH+, explique ce qui l'a motivé à lancer le programme sabbatique et ses souhaits pour l'avenir.

La principale préoccupation est le clivage entre les professionnels de terrain et les chercheurs, entre ceux qui agissent et ceux qui pensent. C'est un problème répandu dans toutes les professions issues d'une formation universitaire. Cela devrait pourtant être un grand sujet d'inquiétude pour la santé publique, une discipline où le transfert de connaissances est essentiel. Les raisons expliquant le malheureux clivage actuel sont multiples. Les remèdes, eux, sont limités. Les programmes sabbatiques courts proposés par la SSPH+ sont probablement la meilleure amorce possible, visant à clarifier le problème et à proposer une action. Dans une prochaine étape, la SSPH+ devrait garantir aux étudiants en santé publique des postes officiels au sein des administrations en charge de ce secteur. Avec un peu de chance, la nouvelle génération de professionnels de terrain ayant reçu un enseignement officiel en santé publique sera beaucoup plus sensible à ces questions. Enfin, la communauté de la santé publique devrait admettre plus ouvertement que la profession dépend de façon décisive des connaissances des scientifiques et des expériences du monde réel. La pratique quotidienne et les connaissances scientifiques devraient s'influencer mutuellement.

CONFÉRENCE ANNUELLE : SWISS PUBLIC HEALTH CONFERENCE

Santé publique Suisse est une organisation indépendante et nationale, qui soutient les professionnels de la santé publique. Elle fournit un réseau interdisciplinaire pour toute la Suisse et travaille à optimiser l'environnement sanitaire de la population. Membre de l'organisation et de son Comité, la SSPH+ représente la communauté universitaire de la santé publique, et soutient ainsi la société dans sa mission, à savoir développer des politiques fondées sur des données probantes. L'une des actions phares de Santé publique Suisse est la conférence annuelle Swiss Public Health Conference. Cette conférence étant organisée conjointement par Santé publique Suisse et la SSPH+, elle permet de riches échanges entre les universitaires, les professionnels et ceux qui sont sur le terrain, dans le secteur de la santé publique.

SWISS LEARNING HEALTH SYSTEM

Afin de répondre aux défis auxquels est confronté le système de santé suisse, aujourd'hui et demain, l'Université de Lucerne, en coopération avec la SSPH+ et un réseau d'institutions universitaires spécialisées, dirige le Swiss Learning Health System financé par swissuniversities.

La notion de système de santé apprenant (learning health system) répond à une prise de conscience, selon laquelle les systèmes de santé « apprennent » grâce à la diffusion de la recherche, au transfert de connaissances et au

dialogue argumenté, qui permettent aux acteurs de se rencontrer. La SSPH+ soutient des événements conjoints, s'engage dans les évaluations de formation (apports universitaires parfois nécessaires dans les processus des acteurs), et dirige le programme de bourse conjoint destiné à former les doctorants, qui vient compléter les programmes de doctorat de la SSPH+, avec un troisième pilier sur les systèmes et services de santé.

COCHRANE SUISSE ET COCHRANE SANTÉ PUBLIQUE EUROPE

Cochrane Suisse représente la coopération de Cochrane en Suisse. Cette entité a été formellement créée en 2010, comme une branche commune aux centres Cochrane de France, d'Allemagne et d'Italie. Elle est basée à l'IUMSP, à Lausanne. Cochrane Suisse œuvre en faveur de prises de décision basées sur des données probantes dans le domaine de la santé. Avec le soutien d'un autre partenaire de la SSPH+ (EBPI Zurich), l'entité a cofondé en 2015 un réseau européen de centres de promotion de méthodes basées sur des données probantes dans la santé publique (Cochrane Santé publique Europe).

L'ECOLE ROMANDE DE SANTÉ PUBLIQUE (ERSP)

L'Ecole romande de Santé publique (ERSP) a été créée en 2013 pour regrouper les partenaires francophones de la SSPH+, à savoir les Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel. Son objectif est de renforcer les aptitudes parmi les centres universitaires d'enseignement de la santé publique de la région, grâce à une coopération active au sein de réseaux locaux (ERSP), nationaux (SSPH+) et internationaux. L'une des premières missions de l'ERSP était de soutenir la coopération entre tous les centres participants, représentés au sein du conseil d'administration, présidé par Fred Paccaud, de l'IUMSP à l'Université de Lausanne. Grâce à son site Web (www.ersp.ch) et à sa participation à divers ateliers et congrès, l'ERSP a donc amélioré sa visibilité au sein du réseau universitaire et de la communauté de santé publique. Une autre mission a consisté à favoriser la coordination des programmes de formation existants et à créer des groupes de travail permanents pour contrôler et appliquer des programmes de formation permettant une meilleure intégration, qui misent sur les expertises diverses des centres participants. L'ERSP a aussi renforcé la coordination dans le domaine de l'enregistrement du cancer. L'évolution de l'ERSP est cohérente avec les initiatives de la SSPH+ au niveau national, dans la mesure où elle reflète les solutions adoptées à cette échelle et fait des propositions pratiques qui peuvent aider à renforcer les projets au sein de la SSPH+.

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE



Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP), Université de Lausanne, Directorat (de gauche à droite) : Bernard Burnand, Brenda Spencer, Raphaël Bize, Murielle Bochud, Jean-Pierre Gervasoni, Myriam Rège Walther, Fred Paccaud (Directeur), Renata Testaz, Brigitte Santos-Eggimann, Valentin Rousson, Barbara Imsand Cheseaux



Institut universitaire romand de Santé au Travail (IST), associé aux Universités de Lausanne et Genève
David Vernez, Directeur

HISTORIQUE ET CHIFFRES 2015

QUELQUES CHIFFRES

8

universités composent la fondation SSPH+

15

instituts sont affiliés à la SSPH+

1,100

postes équivalent plein temps au sein d'instituts partenaires de la SSPH+

127

membres universitaires (SSPH+ Fellows)

350

doctorants, supervisés par des SSPH+ Fellows

1,400

publications scientifiques des instituts partenaires de la SSPH+

SSPH+ CONSEIL DE FONDATION

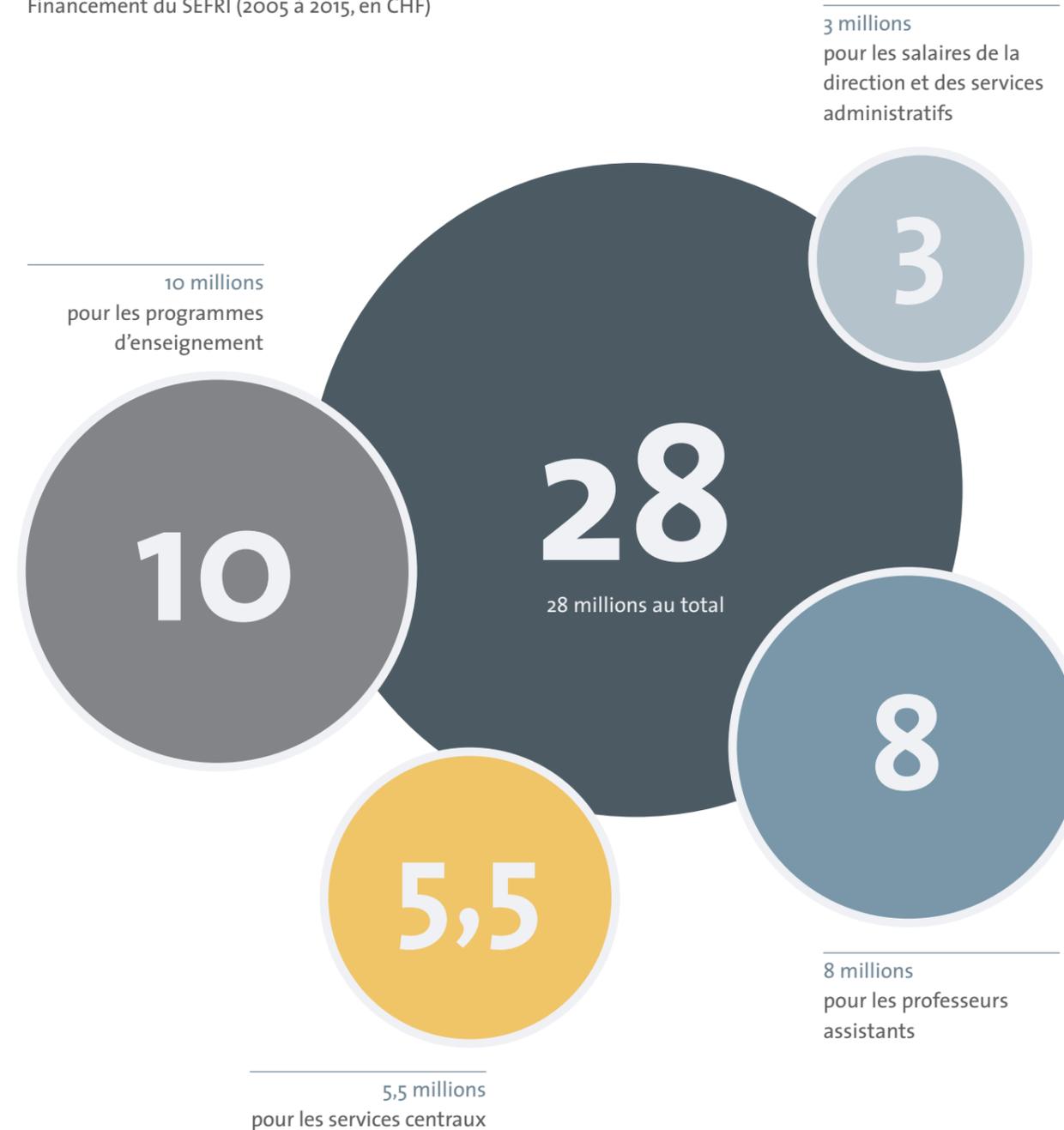
Prof. Marcel Tanner, président,
Université de Bâle
Prof. Philippe Moreillon, vice-président,
Université de Lausanne
Prof. Edwin Constable,
Université de Bâle
Prof. Matthias Egger,
Université de Berne
Prof. Martin Täuber,
Université de Berne
Prof. Claudine Burton-Jeangros,
Université de Genève
Prof. Yves Flückiger,
Université de Genève
Prof. Fred Paccaud,
Université de Lausanne
Prof. Gisela Michel,
Université de Lucerne
D' Wolfgang Schatz,
Université de Lucerne
Prof. Olivier Guillod,
Université de Neuchâtel
Prof. Jean-Jacques Aubert,
Université de Neuchâtel
Prof. Massimo Filippini,
Université de Svizzera italiana
Prof. Piero Martinoli,
Université de Svizzera italiana
Prof. Christoph Hock,
Université de Zurich
Prof. Milo Puhan,
Université de Zurich

SSPH+ DIRECTION

Prof. Nino Künzli, directeur
Prof. Luca Crivelli, vice-directeur
Prof. Dominique Sprumont, vice-directeur
D' Sandra Nocera, directrice administrative
Ursula Erni, assistante administrative

DERRIÈRE LE SUCCÈS

Financement du SEFRI (2005 à 2015, en CHF)





SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR

The International Journal of Public Health

La SSPH+ est depuis 2010 propriétaire de la revue scientifique International Journal of Public Health (IJPH). L'IJPH est issue de l'ancienne revue « Sozial- und Präventivmedizin », publiée entre 1974 et 2006 par la Société suisse de médecine sociale et préventive. L'IJPH publie des contributions relative à la santé publique globale qui représentent différents pays et cultures du monde entier. Dans

le cadre de son modèle d'entreprise actuel (depuis 2014) l'IJPH est produit par Springer, New York. Ses recettes (qui dépendent du succès de l'IJPH) couvrent le travail des services éditoriaux, dirigés par le D^r Anke Berger. La souscription actuelle se présente sous forme d'abonnement, mais la SSPH+ examine une stratégie de publication en accès libre avec Springer. L'IJPH fonctionne sur un modèle de coéditeurs en chef (Thomas Kohlmann, Allemagne ; Andrea Madarasova Geckova, Slovaquie ; Nino Künzli, Suisse) et continue d'observer une tendance à la hausse de son facteur d'impact (0,61 en 2008 ; 2,75 en 2015).





UNIVERSITÉ DE LUCERNE



Département des sciences de la santé et de la politique de santé, Université de Lucerne
Gerold Stucki,
Titulaire de la chaire

SSPH+ FELLOWS

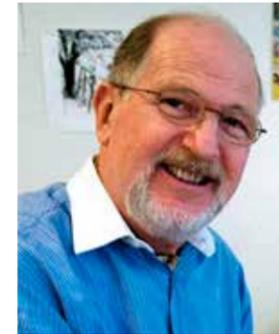
En tant que fondation, la SSPH+ ne peut recruter dans ses propres facultés. Pour créer une faculté liée à la santé publique, à partir du réseau universitaire, la SSPH+ a créé le titre de « SSPH+ Fellow », accordé de droit aux professeurs travaillant dans la santé publique, au sein d'institutions partenaires de la SSPH+, ainsi qu'aux directeurs de formation des programmes de la SSPH+ (doctorats, MAS, DAS, CAS et formations saisonnières). Suite à la demande d'un SSPH+ Fellow, le titre peut aussi être accordé à des experts actifs dans la santé publique et ayant des liens avec la SSPH+. Depuis avril 2016, la SSPH+ compte plus de 125 Fellows dans sa « faculté ».

HONORARY SSPH+ FELLOWS

Le titre de « Honorary SSPH+ Fellow » peut être accordé aux membres de la communauté universitaire suisse et internationale, pour rendre honneur à des carrières et à des accomplissements exceptionnels dans le secteur de la santé publique, à la fois en termes de recherche et de formation. Les premiers Honorary SSPH+ Fellows élus par le conseil de fondation de la SSPH+ sont les cinq anciens directeurs de la SSPH+, à l'origine du succès de la fondation durant les dix premières années, ainsi que l'ancien président du conseil de fondation de la SSPH+.

LES RACINES DE LA SSPH+

Les premiers Honorary SSPH+ Fellows



Dr Gilles de Weck,
directeur financier de la SSPH+
de 2005 à 2008,
à la retraite depuis 2009



Prof. Ursula Ackermann-Liebrich, directrice de la formation de la SSPH+ de 2005 à 2008, ancienne directrice de l'ISPM Bâle, à la retraite depuis 2009



Prof. Felix Gutzwiller, président du conseil de fondation de la SSPH+ de 2008 à 2012, ancien directeur de l'ISPM Zurich (actuel EBPI), à la retraite depuis 2013



Prof. Fred Paccaud,
ancien directeur de la SSPH+
de 2009 à 2013,
directeur de l'IUMSP à Lausanne



Prof. Charlotte Braun-Fahrlander, co-directrice de la SSPH+ de 2012 à 2013 et directrice de la SSPH+ de 2013 à 2014, ancienne directrice de l'ISPM Bâle, à la retraite depuis 2015



Prof. Philippe Chastonay, co-directeur de la SSPH+ de 2013 à 2014, professeur à l'ancien Institut de médecine sociale et préventive, à l'Université de Genève (actuel Institut de santé globale), à la retraite depuis 2015



UNIVERSITÉ DE BÂLE



Institut bâlois d'épidémiologie clinique et de biostatistiques (ceb), Université de Bâle
 Equipe (de gauche à droite) : Lars Hemkens, Heiner C. Bucher (Directeur), Michael Koller, Heike Raatz, Matthias Briel, Katherine Winkel, Kimberly McCord, Dora Schweighoffer, Salome Dell-Kuster, Madeleine Wick, Sanda Branca, Juliane Schäfer, Susanne Stampf, Juliane Rick, Aviv Ladanie, Dmitry Gryaznov, Benjamin Speich, Dominik Glinz, Hannah Ewald, Viktoria Gloy, Sarah Thommen, Ramon Saccilotto, Kübra Özoglu, Serena Bianco-Scudella



Evidence-based Insurance Medicine (EbIM), Département de recherche clinique, Université de Bâle
 Regina Kunz, Directrice



Centre européen de médecine pharmaceutique (ECPM), Université de Bâle
 Directorat (de gauche à droite) : Thomas Szucs (Directeur), Annette Mollet, Matthias Schwenkglens

LE FUTUR DE LA SSPH+

En tant qu'établissement « virtuel », la SSPH+ peut se permettre de se concentrer exclusivement sur les activités dans lesquelles la coopération entre institutions apporte une valeur ajoutée. Dans ce domaine, « l'union fait la force » est plus qu'un slogan, c'est une nécessité pour obtenir les ressources requises pour agir et réussir. C'est ainsi que la SSPH+ peut équilibrer efficacement la coordination, les services et la direction au niveau central avec une direction, des ressources et une émulation complètement décentralisées des institutions. Cela contraste avec le fonctionnement de la plupart des écoles de santé publique dans d'autres pays, dans lesquels une seule université investit au niveau central dans toutes les ressources, infrastructures et systèmes administratifs nécessaires à la gestion de ces programmes et de ces activités. Ses frais généraux n'étant pas très élevés, la SSPH+ peut se concentrer sur le cœur de sa vision et de sa mission, aujourd'hui et dans le futur. A la fin du programme de professeurs assistants de la SSPH+, l'accent scientifique de la fondation sera mis sur la promotion des échanges et débats stratégiques, et la mise en lien entre SSPH+ Fellows et acteurs de la santé publique ayant besoin d'un soutien scientifique.

Au cœur du fonctionnement, les services centraux

La SSPH+ a une structure souple et légère, qui lui permet de fournir des services centraux que les institutions partenaires ne pourraient pas supporter seules. Les SSPH+ Fellows réévaluent régulièrement les services centraux de la SSPH+ pour s'assurer qu'ils sont adaptés à leurs besoins. Actuellement, ces services couvrent l'offre de plateforme d'enseignement et d'enregistrement eCampus, outil permettant de promouvoir des technologies et méthodes didactiques, de garantir une assurance qualité dans l'enseignement et la formation et de développer un réseau d'anciens élèves de tous les programmes et formations. Contrairement aux listes d'anciens élèves mises à jour par un seul et unique programme, un réseau d'anciens élèves partagé étend les contacts et l'accès des partenaires de la SSPH+ aux futurs dirigeants de la santé publique. Autre exemple de service central nécessaire, qu'aucun des partenaires ne pourrait assumer seul : la mise à jour d'une base de données d'experts par la SSPH+, destinée à mettre les experts de la santé publique en adéquation avec les besoins des différents acteurs. Le système soutient les efforts faits pour combler le fossé entre les acteurs et la communauté universitaire de la santé publique. L'organisation régulière d'ateliers, de retraites stratégiques et de groupes de projet est un autre élément essentiel de la promotion de la recherche et de la formation en santé publique et de l'amélioration des échanges universitaires et des débats entre les acteurs de la santé publique. La SSPH+ fournit

Le saviez-vous ?

La SSPH+ n'emploie pas de personnel. Les seuls postes directement consacrés à la SSPH+ sont ceux de la direction, et ils sont pris en charge par quatre institutions de la SSPH+.

un accès direct à ces plateformes et soutient les initiatives prises par les SSPH+ Fellows. De plus, les programmes conjoints de doctorat de la SSPH+ exigent une plateforme centrale pour coordonner et optimiser les offres d'enseignement et pour garantir que les étudiants de la SSPH+ aient accès à toutes les offres à un tarif préférentiel. Ces programmes sont financés par des bourses et des frais de dossier, mais les offres trans-universitaires présentent des divergences et des déséquilibres propres aux partenaires de la SSPH+, liés aux différences de cycles de financement et de règles universitaires des institutions. La SSPH+ va harmoniser ces divergences pour soutenir un schéma de financement regroupant les huit universités, qui soit efficace et juste pour tous les partenaires.

De la science à la politique

Les approches transdisciplinaires et translationnelles font intrinsèquement partie de la santé publique, définie comme la science et l'art de prévenir les maladies, de prolonger la vie et de promouvoir la santé. Pour faire le lien entre la connaissance au niveau moléculaire et les situations de santé et les maladies qui déterminent les vies des populations de la communauté, la santé publique fait appel à la science et aux efforts et actions basés sur des données probantes, qui soutiennent les choix, les organisations et les systèmes de santé en faveur de la santé. Une coopération étroite tout au long du cheminement de la recherche à la pratique est donc essentielle dans ce domaine. C'est par conséquent un devoir et une possibilité d'agir que de

renforcer la coopération entre les différents acteurs de la santé publique, à l'université ou dans la pratique professionnelle. En tant que représentante de la formation universitaire en santé publique, la SSPH+ est impliquée dans la conférence annuelle Swiss Public Health Conference, qu'elle propose et organise avec Santé publique Suisse. Les expériences positives réalisées à ce jour avec les programmes sabbatiques SSPH+ devraient continuer à combler le fossé entre université, pratique et politique sur la scène de la Santé publique Suisse. Partenaire du Swiss Learning Health System, récemment créé et dirigé par les partenaires de la SSPH+ à l'Université de Lucerne, le réseau SSPH+ va largement participer à répondre au besoin de processus des acteurs afin de formuler des politiques basées sur des données probantes.

De la formation en santé publique au personnel de santé publique

L'objectif essentiel de la SSPH+ est de renforcer le personnel suisse de santé publique. Cela implique de clarifier le rôle des universités dans les formations en santé publique de premier cycle. La formation traditionnelle en santé publique consiste encore, en Suisse, à étudier toute une série de disciplines (médecine, biologie, économie, etc.), de premier cycle ou de cycle supérieur, tandis que les compétences liées à la santé publique sont obtenues sur le terrain et à travers différents programmes postgrade proposés par les partenaires de la SSPH+ ou par d'autres établissements. C'est pourquoi l'acquisition d'aptitudes liées à la santé publique devient un investissement onéreux et

exigeant, souvent fait à la quarantaine. Ce système éducatif contribue aux lacunes constatées en Suisse dans le personnel de santé publique, où l'on ne compte qu'une personne sur trois exerçant des fonctions dans la santé publique et ayant reçu une formation formelle dans ce domaine. La SSPH+ va évaluer les formes et les limites des tendances internationales allant vers les universités qui proposent des diplômes de premier cycle en santé publique. Le futur personnel universitaire suisse de santé publique devrait-il étudier cette matière dès le départ, et passer d'un bachelor et d'un master en santé publique à des doctorats en santé publique, complétés par des compétences spécifiques complémentaires en physique, biologie, droit et économie, via des programmes postgrade sélectionnés ? Les diplômes de bachelor en santé publique devraient-ils être proposés uniquement dans les Hautes Ecoles Spécialisées, et les universités ne proposer des programmes en santé publique qu'à partir du master et du doctorat ? La SSPH+ présentera des réponses à ces questions durant sa deuxième décennie d'existence.

Des universités aux Hautes Ecoles Spécialisées

La SSPH+ tente de développer des alliances stratégiques et une coopération entre les formations en santé publique proposées dans les universités et celles proposées dans les Hautes Ecoles Spécialisées (HES). Les deux apportent une contribution majeure à la formation et à la recherche en santé publique, ainsi qu'aux prises de décision et actions importantes pour la santé. La nouvelle

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL



Institut de droit de la santé (IDS), Université de Neuchâtel
Olivier Guillod, Directeur



Institut de droit de la santé (IDS), Université de Neuchâtel
Dominique Sprumont, Vice-Directeur

structure organisationnelle commune aux universités suisses et aux HES offre des opportunités exceptionnelles d'harmoniser le travail de ces acteurs. Cela passe par une promotion commune des programmes de doctorat de la SSPH+ dans les universités, qui facilitent les carrières de doctorants aux chercheurs en santé publique officiellement formés dans les HES. Pendant sa première décennie d'existence, la SSPH+ est parvenue à identifier des solutions collaboratives gagnant-gagnant parmi les huit universités partenaires. Dans sa deuxième décennie d'existence, elle va étendre sa recherche de solutions collaboratives en santé publique, afin d'inclure les HES.

De la santé personnalisée à la santé publique

Les promesses et défis de la santé personnalisée ou de la médecine de précision ne sont pas limités au transfert de la science entre la recherche et le lit du patient, ils exigent une science, une coopération et une mise en œuvre vraiment transdisciplinaires, pour relier le travail assuré au niveau moléculaire, dans les arcanes et les mécanismes de la biologie, aux conditions d'existence réelles de la population. Le système de santé, son économie et l'accès de la population aux systèmes de santé, à des modes de vie sains, à la prévention, aux diagnostics, aux technologies et aux traitements vont devenir des facteurs déterminants du succès ou de l'échec de la médecine personnalisée. La santé publique est donc un pilier essentiel de la santé personnalisée. Le réseau SSPH+ garantira que les initiatives de médecine de précision

tiendront autant compte des aspects liés à la santé publique que du contexte moléculaire. Des études de cohortes nationales, basées sur une population conséquente (à savoir le suivi à long terme d'un grand nombre de sujets issus de la population générale) constituent un outil de recherche fondamental pour promouvoir et valider la médecine personnalisée. Les partenaires de la SSPH+ sont très impliqués dans la création d'une cohorte de ce type, avec une biobanque suivant 100 000 à 200 000 personnes venant de toute la Suisse. La SSPH+ s'appuie sur sa longue expertise interdisciplinaire des études de cohortes basées sur la population, comme l'étude de cohorte nationale SAPALDIA, avec biobanque, lancée en 1991 auprès de 10 000 sujets et dirigée par les partenaires de Swiss TPH à Bâle, ou l'étude Co-LAUS, de taille similaire, menée en 2003 à Lausanne. Le partenaire zurichois de la SSPH+ est sur le point de constituer une cohorte comparable au niveau local ; la communauté de la SSPH+ est donc prête et bien équipée pour contribuer aux projets de développement d'une cohorte, d'une biobanque et d'une plateforme de biosurveillance nationales.

De 11 à 22 ans

Etant donné ses succès passés et l'engagement des huit universités partenaires et des instituts associés orientés vers la santé publique, le futur de la SSPH+ est aussi prometteur que son passé. Le nouveau concept financier d'universités partenaires, versant une « cotisation », assurera à la SSPH+ la même stabilité que celle qu'elle a connue grâce à la contribution du SEFRI.

A ce jour, la SSPH+ est une faculté virtuelle ; les SSPH+ Fellows sont plus de 125 professeurs qui travaillent dans 15 institutions réparties dans les huit universités finançant la fondation. La SSPH+ sera heureuse d'en accueillir de nouveaux dans les prochaines années.

UNIVERSITÀ DELLA SVIZZERA ITALIANA



Institut d'économie politique (IdEP), Università della Svizzera italiana
Mario Jametti, Directeur



UNIVERSITÉ DE ZÜRICH



Institut d'épidémiologie, de biostatistique et de prévention (EBPI), Université de Zurich
Milo Puhan, Directeur



SWISS SCHOOL OF PUBLIC HEALTH
ONZE ANNÉES À FAÇONNER L'AVENIR

L'ASPHER fête son 50^e anniversaire : félicitations !

En tant que jeune et fier membre de l'Association of Schools of Public Health in the European Region (ASPHER), la SSPH+ félicite l'association pour son 50^e anniversaire en 2016.

L'ASPHER est une organisation européenne indépendante, dont l'objectif est de consolider le secteur de la santé publique, en améliorant l'enseignement et la formation des professionnels dans ce domaine, dans la pratique comme dans la recherche. L'ASPHER est constituée d'institutions adhérentes, réparties dans l'Union Européenne et la zone européenne de l'OMS. Ces institutions se préoccupent collectivement de l'enseignement, de la formation et du professionnalisme des personnes intégrant le personnel de la santé publique ou en faisant partie. Créée en 1966, l'ASPHER compte aujourd'hui plus de 110 membres dans 43 pays d'Europe. La SSPH+ est actuellement représentée au sein de la direction.

GLOSSAIRE

AAQ	Agence suisse d'accréditation et d'assurance qualité
CAS	Certificate of Advanced Studies ; généralement 10 à 15 crédits ECTS
CDS	Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé
DAS	Diploma of Advanced Studies ; généralement 30 crédits ECTS
EbIM	Evidence-based Insurance Medicine, Département de recherche clinique, Université de Bâle
EBPI	Epidemiology, Biostatistics and Prevention Institute (institut d'épidémiologie, de biostatistique et de prévention), Université de Zurich
ECPM	Centre européen de médecine pharmaceutique, Université de Bâle
ECTS	European Credit Transfer System (système de transfert de crédits européen)
ERSP	Ecole romande de Santé publique, Universités de Genève, Lausanne et Neuchâtel
HES	Haute Ecole Spécialisée
IdEP	Institut d'économie, Università della Svizzera italiana
IDS	Institut de droit de la santé, Université de Neuchâtel
IJPH	International Journal of Public Health (revue internationale de la santé publique)
ISPM	Institut de médecine sociale et préventive, Université de Berne
IST	Institut universitaire romand de Santé au Travail, affilié aux Universités de Lausanne et Genève
IUMSP	Institut universitaire de Médecine Sociale et Préventive, Université de Lausanne
MAS	Master of Advanced Studies ; généralement 60 crédits ECTS
MBA	Master of Business Administration (master en administration des affaires)
MPH	Master of Public Health (master en santé publique)
OFSP	Office fédéral de la santé publique
OMS	Organisation mondiale de la Santé
SEFRI	Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation
Swiss TPH	Institut Tropical et de Santé publique Suisse, institut académique indépendant associé à l'Université de Bâle



IMPRESSUM

Editeur
 Swiss School of Public Health (SSPH+)
 Seilergraben 49, 8001 Zurich
 (nouvelle adresse dès octobre 2016 :
 Hirschengraben 82, 8001 Zurich)
 Téléphone +41 (0)44 634 47 02
 info@ssphplus.ch
 www.ssphplus.ch

Mise en page
 Buser Kommunikation GmbH, Basel

Traduction
 Frenzis Group Ltd., Zurich

Impression
 Steudler Press AG, Basel
 Imprimé sur RecyStar Polar, papier 100% recyclé

© 2016, SSPH+
 Le rapport est publié en anglais, allemand et français (version papier et électronique) ainsi qu'en italien (version électronique uniquement).
 Des éditions imprimées peuvent être commandées gratuitement auprès de la SSPH+ ou téléchargées sur www.ssphplus.ch/report.

Nos remerciements sont adressés à Charlotte Braun-Fahrlander, Philippe Chastonay, Amena Briët, François Lagarde et Suzanne Suggs pour leurs commentaires et modifications des versions antérieures.

© photos
 couverture Fotolia, Bits and Splits
 page 6 Getty Images, Tricia
 page 14 Getty Images, Keith Sherwood
 page 18 Fotolia, Bits and Splits
 page 29 Institute of Global Health, University of Geneva
 page 30 Photocase, priamos
 page 38 Photocase, rbmedia
 page 48 Fotolia, Petr Nad

SSPH+

Une fondation de huit universités

Bâle | Berne | Genève | Lausanne | Lucerne | Neuchâtel | Svizzera italiana | Zurich

